Avant-Propos

Pourquoi encore un traité en orthopédie pédiatrique ?

Il ne s’agit pas d’un Traité habituel dans la mesure ou les sujets communément décrits dans la plupart des ouvrages d’orthopédie pédiatrique ,ne seront pas abordé dans leur totalité mais essentiellement ceux auquel l’orthopédiste pédiatre est confronté dans sa pratique quotidienne.

Ce traité s’adresse à un public assez large depuis l’étudiant en médecine jusqu’au chirurgien orthopédiste en passant par, les assistants en orthopédie, les kinésithérapeutes, les pédiatres mais également les médecins généralistes et bien sur nos infirmières bien souvent confrontées à la prise en charge postopératoire de nos petits patients et qui à juste titre se posent un certain nombre de question sur la pathologie ou l’indication qui a nécessité une intervention chirurgicale.

Ce livre n’aurait pu voir le jour sans la participation d’un grand nombre d’orthopédistes de renom dans le monde l’orthopédie belge mais également de pédiatres spécialisés dans le domaine de la prise en charge de la douleur de l’enfant ou des affections rhumatismales, de kinésithérapeutes ou de médecin du sport impliqué dans la prise en charge de l’enfant sportif, sans oublier la médecine fœtale ou la génétique.

Le mot orthopédie, (du grec ortho paedos), fut créé par Nicolas Andry en 1741, qui lui donna comme signification : « l’art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps ».

Cette branche de la médecine s’adressait donc tout naturellement aux enfants.

Avec le temps, l’orthopédie s’est bien évidemment consacrée à toutes les déformations ostéoarticulaires que pouvait rencontrer le bipède enfant ou adulte que nous sommes.

Comme vous le découvrirez tout au long de la lecture de ce traité, l’orthopédie pédiatrique représente une spécialité aux multiples facettes.

L’ouvrage débute par un rappel historique concernant l’origine de notre magnifique spécialité et évoque ensuite les étapes cruciales de la croissance du nouveau-né au jeune adolescent. Il aborde ensuite l’apport de la médecine fœtale permettant déjà de poser un diagnostic précoce de la malformation congénitale et ainsi mieux préparer les jeunes parents face à la découverte d’une anomalie orthopédique chez leur progéniture. En s’associant au généticien, cette prise en charge pourra se faire dans les meilleures conditions possibles.

L’anesthésie du jeune patient ainsi que la gestion de la douleur de l’enfant ne seront pas oubliées dans cette première partie.

Un chapitre consacré à l’orthopédie en période néonatale abordera la sémiologie du nouveau-né en maternité et évoquera les pathologies les plus fréquemment rencontrées au cours de cette phase importante du développement du nourrisson.

Au cours de cette ligne du temps, les auteurs passeront en revue les pathologies des membres inférieurs et insisteront ,à l’attention des lecteurs, l’importance de distinguer ce qui est normal de ce qui est pathologique afin d’éviter des traitements abusifs.

La scoliose qu’elle soit idiopathique, congénitale ou neurologique représente une partie importante de notre spécialité et sera traitée remarquablement par des auteurs de renom.

La prise en charge de l’enfant infirme moteur représente toujours un défi pour l’orthopédiste pédiatre et l’excellent chapitre aborde les différents aspects de cette pathologie encore très fréquente. L'infirmité motrice cérébrale reste la cause la plus fréquente de handicap physique chez l'enfant et la prévalence ne diminue pas malgré l'amélioration des soins médicaux pré et postnatals Les techniques de réanimations néonatales ne sont probablement pas étrangères à ce constat. Les auteurs insistent sur l’intérêt de la multidisciplinarité pour prendre en charge l’enfant IMC.

Un chapitre passionnant abordera avec beaucoup de clarté les différents aspects des pathologies rencontrées chez l’enfant sportif et la façon de prévenir les lésions rencontrées et reprise dans le cadre des ostéochondroses.

La traumatologie infantile représente la première cause de décès chez l’enfant. C’est aussi le premier motif d’hospitalisation. Le chapitre qui y est consacré insiste sur les particularités et la spécificité par rapport à celle de l’adulte et passe en revue les fractures les plus fréquemment rencontrées.

Les tumeurs osseuses de l’enfant, bien que peu fréquentes, nécessite du fait de leur complexité et leur gravité une approche globale et en cela, elle ne peut se faire qu’en milieu universitaire. La Belgique compte heureusement quelques centres de références et notamment les Cliniques Universitaires Saint Luc réputées pour son centre de Tumeurs osseuses.

Comme toute les spécialités médicales et l’orthopédie en particulier, l’orthopédie pédiatrique n’échappe pas aux progrès technologiques et aux innovations. La navigation et les techniques d’analyse quantifiée du mouvement en font partie. Un excellent chapitre y fait référence.

Enfin, ce livre présente également une particularité qui n’a jamais été abordé dans la plupart des grands Traité d’orthopédie pédiatrique. En effet, un intérêt tout particulier a été apporté à la prise en charge orthopédique des enfants dans les pays en voie de développement, là où le handicap est rarement considéré ou pris en charge faute de moyens. A travers trois expériences humanitaires, le lecteur pourra se rendre compte de la difficulté et de la complexité des pathologies prises en charge dans ces différents pays.

J’espère que la lecture de ce traité permettra aux lecteurs de découvrir ou de redécouvrir une spécialité pleine de particularité et comme le disait très justement Joël Lechevallier, un éminent chirurgien orthopédiste français : *« Méfiez-vous de l’Orthopédie Pédiatrique ! On l’approche avec réserve, on la découvre avec intérêt et l’on finit par ne plus pouvoir s’en passer. »*

Robert Elbaum